

BABINE LE SOT

de PAUL MADEC

Adapté d'une nouvelle de Léon Tolstoï (qui lui-même l'a adaptée d'un conte traditionnel russe)



pol@paulmadec.net

www.paulmadec.net

AUTORISATION – DROITS D’AUTEUR

Cette œuvre est sous licence Creative Commons

Elle n’est pas éditée. Cette licence permet aux auteurs de partager leurs œuvres au public. Les œuvres mises en ligne restent protégées par le droit de la propriété intellectuelle.

- **Attribution** — Vous devez créditer l'Œuvre (c’est-à-dire, citer le nom de l’auteur) et indiquer si des modifications ont été effectuées à l’œuvre (mention « adaptée de... »). Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l’Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.
- **Pas d’Utilisation Commerciale** — Vous n’êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant. Spécifiquement, vous n’avez pas le droit de l’éditer sur papier ou d’effectuer un enregistrement audio-visuel pour la vente.

Ce texte étant à libre disposition, j’apprécierai d’être contacté en amont de votre projet.

Droits d’auteurs

Si l’extrait de cette pièce vous a plu, je vous transmettrai avec plaisir l’intégralité du texte sans demande de compensation d’aucune sorte. Vous jugerez alors par vous même si cela correspond à votre projet.

Par contre, si vous décidez de l’utiliser comme outil de travail ou d’apprentissage, et surtout si vous décidez d’en faire l’objet d’une représentation, je vous demanderais d’inclure dans votre réflexion et votre budget la rémunération due à la reconnaissance d’un vrai travail.

Dans le cadre amateur ou scolaire, elle s’élève à la somme modique de 30 €. Je vous fournirai une facture détaillée (devis possible) que le statut d’artiste-auteur me permet de délivrer. Cette somme inclue aussi mes charges sociales. À vous de voir si ces conditions vous conviennent.

. **Si vous êtes un-e professionnel-le, le mandat est géré par la SACD.**

Merci de votre compréhension.

Distribution par ordre d'apparition

- 1 Premier narrateur
- 2 Deuxième narrateur
- 3 Babine
- 4 La mère
- 5 La sœur
- 6 L'épouse
- 7 Le policier
- 8 Le colonel
- 9 Le maire
- 10 L'adjutant
- 11 Le soldat
- 12 L'aveugle
- 13 Le premier manchot
- 14 Le second manchot
- La foule

- **Décor**

La Russie au 19^{ème} siècle. Sinon, à votre inspiration. Le thème est intemporel et délocalisable

- **Costumes**

Des habits de paysannes pour les femmes (larges et longues robes et chemise, foulards...)

Babine : grande chemise, ceinture, pantacourt, un bonnet.

Le maire : costume, cravate, une écharpe autour de la taille

Le colonel, l'adjutant, le soldat, le policier : apparence militaire

**Les manchots et l'aveugle : T-shirts noirs, pantalons noirs.
Lunettes noires pour l'aveugle.**

Les narrateurs : Chemises larges, pantacourt

- **Accessoires**

Un grand seau

une carte routière (en mauvais état)

Des sacs poubelles bien rembourrés

Des peaux de banane

Un journal

Un bonnet recouvert de bande Velpeau

Une canne anglaise

un balluchon

Une bande-son musicale est plus que souhaitée

PROLOGUE

Tous les comédiens entrent sur scène et envoient le texte suivant

Cric Crac
J'ouvre grand mon sac
Pic Peille
Ouvrez vos oreilles
Cric Creu
Et vos deux beaux yeux
Pic poire
Voilà mon histoire !

On disparaît en coulisse sauf les deux narrateurs

PREMIER NARRATEUR

Dans un village de Russie...

Apparition de Babine, tenant un seau, qui traverse le fond de scène poursuivi par sa mère, sa sœur et son épouse. Ils sortent en coulisse.

LES FEMMES *pendant la poursuite*
Incapable, idiot, ahuri !

PREMIER NARRATEUR

Vivait un homme qui s'appelait...

Réapparition de Babine essayant d'échapper aux villageois en colère.

LES VILLAGEOIS *même jeu.*
Babine !

DEUXIEME NARRATEUR

Il était tellement bête qu'on l'appelait Babine Le Sot.

Babine, revient, hors d'haleine et brandit son seau en souriant.

DEUXIEME NARRATEUR

Mais non Babine ! Pas seau ! Sot !

La mère, la sœur et l'épouse de Babine entrent en scène.
Désespérée, un jour, sa mère lui dit...

LA MÈRE

Babine, mon fils, il faut que tu te réveilles ! Tu as passé l'âge de rester dans mes jupes. Tiens ! *Elle lui tend un balluchon.*

LA SŒUR

Babine, mon frère, il faut que tu t'instruises. Tu dois voir du pays et te débrouiller seul. Tiens ! *Elle lui donne une carte routière dont il ne sait pas très bien se servir.*

L'ÉPOUSE

Babine, mon époux... J'ai besoin de faire un break ! Emporte aussi ton seau et ramène moi des cadeaux et des jolis souvenirs. Pour la vitrine de notre salon.

LES TROIS FEMMES

Bon voyage !

Elles s'en vont, laissant Babine tout seul, un peu désorienté.

PREMIER NARRATEUR

Et il se mit alors à courir les chemins pour voir le monde et pour s'en faire voir aussi...

SCÈNE 1

Scène à la Chaplin. Muette mais expressive, accompagnée par une musique.

Il erre avec son seau et son balluchon, se perd dans sa carte, interroge des gens qui lui indiquent des directions incompréhensibles pour lui. Il finit,

fatigué, par s'asseoir dans son seau et s'endort, la carte chiffonnée sur la figure.

On viendra au fur et à mesure lui déverser des sacs poubelles sur la tête, jusqu'à le recouvrir en entier. Il ne se réveillera qu'au moment où on lui renversera un seau de peaux de bananes sur la tête.

Surgit un policier qui pense le prendre en flagrant délit et l'oblige à ramasser toutes les ordures (il doit évacuer les sacs en les portant tous ensemble). Il met les peaux de bananes dans son seau. Le policier le regarde faire, sort un bonbon de sa poche et jette le papier par terre, s'en va. Babine ramasse le papier, rattrape le policier et lui tend le papier. Le policier, en colère le poursuit avec sa matraque. Ils sortent de la scène.

Retour des narrateurs.

PREMIER NARRATEUR

Il alla se plaindre à sa mère, à sa femme et à sa sœur.

Retour des trois femmes. Elles poussent Babine devant elles avec un balai. Celui-ci a la tête bandée. À la réaction des femmes, on comprend que Babine ne sent pas la rose. Sa femme lui prend le seau et sort... une peau de banane. Elle fait passer le seau aux autres femmes. Elles se retrouvent donc toutes avec une peau de banane dans les mains.

LA MÈRE

Tu n'est qu'un sot, Babine

BABINE

Oui, Maman Loukéria. Je ne le ferai plus.

L'ÉPOUSE

Tu es plus bête que je ne l'aurai cru, Babine.

BABINE

Oui, ma femme, je ne le ferai plus.

LA SŒUR

Tu n'as pas su leur dire les mots qu'il fallait dire.

BABINE

Mais que fallait-il dire ?

LA SŒUR

Il fallait dire, idiot : la loi, c'est la loi ! Uniforme ou pas uniforme, la rue est à tout le monde !

LA MÈRE

Babine, mon fils, tu dois apprendre à te défendre !

L'ÉPOUSE

Babine, mon époux... J'ai encore besoin de réfléchir un peu... Dégage... Euh ! Va ! Va ! Vite et loin et remplis moi ce seau d'autres merveilleux souvenirs.

BABINE

Oui ma mère, oui ma sœur, oui ma femme. Je crois que j'ai compris et je n'oublierai pas ce que vous m'avez dit.

LES FEMMES

Bon voyage !

Elles secouent leurs peaux de banane. Babine sort. Elle soufflent. Elles sortent.

DEUXIÈME NARRATEUR

Et Babine se remit à courir les chemins pour voir le monde et pour s'en faire voir aussi. Un matin de juillet, il entra dans une ville habillée pour la fête, des drapeaux aux fenêtres, des fanfares, des guinguettes.

SCÈNE 2

Une foule acclame une parade militaire très sérieuse : le colonel, l'adjudant, le simple soldat et, fermant le défilé, le maire. Babine applaudit et,

enthousiaste, rejoint le cortège. Évidemment le public, le voyant défiler avec son seau – sur la tête – est hilare. Ce qui fait stopper net le cortège.

LE COLONEL

Mais qui c'est celui-là ? Et alors, mon gaillard, on n'aime pas les fanfares ?

L'ADJUDANT

Ou alors, ver de terre, t'aimes pas les militaires ?

LE SOLDAT

Ou bien, tête de pomme, t'aimes pas les uniformes ?

LE MAIRE

Ou peut-être, ouistiti, que t'aimes pas ton pays ?

BABINE

Si ! Si ! Je vous aime tous beaucoup mais je préfère ma sœur qui m'a dit de vous dire : la loi, c'est la loi ! Uniforme ou pas uniforme, la rue est à tout le monde !

LE MAIRE

Ici, la loi, c'est moi !

LE COLONEL

Et la force, c'est moi !

L'ADJUDANT

Et l'ordre, c'est pour moi !

LE SOLDAT

Et moi... c'est comme il dit mon chef !

BABINE

Et moi.... c'est moi.

L'ADJUDANT

Soldat !

LE COLONEL

Emparez-vous...

LE MAIRE *en montrant Babine*

...de ça !

Le soldat le prend au collet.

BABINE

Mais pourtant ma mère...

LE COLONEL

Ta sœur, ta mère ? C'est du joli !

L'ADJUDANT

Tu vas nous avouer qui sont tes complices, tu vas voir !

BABINE

Et y'a aussi ma femme. Elle collectionne les médailles. Je dois lui en ramener pour la vitrine de notre salon.

Il tente de se saisir d'une médaille, en vain.

LE MAIRE

C'est un complot ma parole ! Ta femme, c'est une espionne !

LE SOLDAT

Allez ouste ! Je vais te faire parler, moi et ça va pas être long !

Ils sortent en fanfare. Les narrateurs font partie du défilé et restent sur scène une fois les autres sortis.

PREMIER NARRATEUR

Et Babine alla se plaindre à sa mère,

DEUXIÈME NARRATEUR

...à sa femme

LES DEUX NARRATEURS

...et à sa sœur.

Babine revient avec des cannes anglaises et son seau sur la tête.

LA MERE

Babine, tu n'es qu'un sot !

BABINE

Oui, Maman Loukeria. Je ne le ferai plus.

L'ÉPOUSE

Babine, tu es plus bête que je ne l'aurai cru !

BABINE

Oui, ma femme, je ne le ferai plus.

LA SOEUR

Tu n'as pas su leur dire les mots qu'il fallait dire !

BABINE

Mais que fallait-il dire ?

L'ÉPOUSE

Il fallait dire, idiot : " Je vous jure, messieurs-dames, qu'à la prochaine guerre, je donnerai et mes deux bras et mes deux yeux pour sauver mon pays ". En attendant, reprends ton seau.

BABINE

Oh zut ! Ta vitrine !

L'ÉPOUSE

Eh oui ! Allez, à bientôt mon Babinouchkounet !

Les trois femmes s'en vont.

BABINE *tout content*

J'aime bien quand elle m'appelle mon Babinouchkounet !

SCÈNE 3

Babine reprend sa route poussé par les narrateurs.

PREMIER NARRATEUR

Et Babine se remit à courir les chemins pour voir le monde et pour s'en faire voir aussi.

DEUXIÈME NARRATEUR

Tant de complications lui rendaient la tête lourde et il trouvait décidément les gens bien étonnants.

PREMIER NARRATEUR

Penser à ci, penser à ça, et toujours penser aux mots qu'il faut dire ! Pauvre Babine ! Pauvre Babine !

DEUXIÈME NARRATEUR

Mais il continua son chemin. Voilà qu'un jour dans son pays, éclata une guerre.

Bande son de canonnade qui fait fuir les narrateurs.

SCÈNE 4

Arrivent deux manchots et un aveugle par le fond du décor. Les manchots tiennent chaque bout d'un journal. L'aveugle est au milieu d'eux. On ne voit pas sa figure. Sur le journal, il y a marqué : " La guerre est déclarée ". Babine s'approche d'eux et lit la une du journal.

Suite et fin sur demande. Merci de votre compréhension.